
M A N U S C R I T

SÉISME

de Duncan Macmillan

traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Séverine Magois

cote : ANG19D1159

année d'écriture de la pièce : 2012
année de traduction de la pièce : 2017



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

SÉISME

(Lungs)

une pièce de Duncan Macmillan

traduction Séverine Magois

Lungs, commande de la compagnie Paines Plough, a été créée à Sheffield en octobre 2011, dans une mise en scène de George Perrin.

Elle a été traduite pour le Théâtre du Prisme, avec le soutien de la Maison Antoine Vitez.

La pièce est représentée dans les pays de langue française par l'agence Marie Cécile Renauld, Paris, en accord avec Casarotto Ramsay & Associates Ltd, Londres.

Cette pièce est écrite pour être jouée sur un plateau nu. Il n'y a pas de décor, pas de meubles, pas d'accessoires et pas d'actions mimées. Il n'y a pas de changements de costumes. La lumière et le son ne devront pas être employés pour signifier un changement de temps ou de lieu.

Une barre oblique (/) indique le point où deux répliques se superposent.

Une virgule isolée sur une ligne (,) indique une pause, un soupir ou un silence, dont la longueur sera déterminée par le contexte.

L'absence de ponctuation à la fin d'une réplique indique un point de rupture, une pensée qui se perd ou une pensée qui s'interrompt brusquement.

Il n'y a pas d'entracte.

La pièce devra se situer dans le pays où elle se jouera. Tout ce qui dans le texte original fait référence à l'Angleterre sera adapté en conséquence.

Les lettres "F" et "H" ne sont pas des noms de personnage. Tout support de communication (programmes, bibles, etc.) indiquera simplement le nom des comédiens, sans préciser ce qu'ils jouent.

Les lumières montent.

F Un bébé ?

H Respire.

F Un bébé ?

H J'y pensais, comme ça.

F À l'avenir.

H Il faudrait changer notre mode de vie.

F La planète, consommer moins de

H non, c'est, enfin oui, mais c'est pas

F ok.

H Je te fais flipper là.

F Non / pas flipper.

H Totalement. Tu pensais être la première.

F Non.

H La première à le dire, oui. À dire oui, oui ok, je suis prête, oui, faisons-le, oui.

F C'est

H à mettre la pression sur, oui, / à essayer de me convaincre de

F la pression ? Mettre la pression sur, je suis pas une une une une

H on a une conversation là. C'est tout ce qui se passe. Tout ce qui se passe c'est qu'on a une conversation.

F Tu as une conversation.

H On a une conversation.

F Une conversation que tu amorces.

H Une conversation que je, oui, que j'essaie d'amorcer.

F Une conversation que tu décides d'amorcer là maintenant.

H Oui.

F Chez Ikea.

H Ce n'était pas prémédité.

F Non. Ok. Oui. Ok.

H Tu veux un peu d'eau / ou

F ce gamin, là, avec le panda, il nous fixe.

H Tu hyperventiles.

F N'exagère pas.

H Si c'est trop

F c'est pas / trop.

H Si c'est trop on peut ranger le sujet dans sa boîte, poser un couvercle dessus, et le mettre sous clef, et plus tard quand tu te sentiras moins flippée / on pourra

F Je suis pas flippée.

H D'accord très bien ok.

F Je suis pas flippée je suis juste surprise. Je suis surprise je suis putain sidérée en fait. Je suis

H flippée.

F Pas du tout.

H Si si.

F Je suis totalement flippée oui parce que pourquoi jamais tu ne, comment tu peux, pourquoi tu n'as pas, pourquoi tu refuserais de m'en parler / j'aimerais que tu me laisses ENTRER j'aimerais que tu me laisses ENTRER dans ta tête. Dans ta putain de tête impénétrable

H je suis en train de te parler là. Je suis en train de te le dire là. On est en train de parler, on est en train de parler là, on est en train d'avoir une conversation. Quand est-ce que j'aurais dû

F pas du tout. Du tout. Ça n'a rien d'une conversation.

H Ok.

F Carrément pas.

H Ok.

F Je ne sais pas ce que c'est putain mais je te garantis que ça n'a rien d'une

H d'accord ok ok.

F Est-ce qu'on peut au moins sortir de cette queue ? Tout le monde nous

H bien sûr, excuse-moi, je voulais surtout pas

,

F oui. J'ai besoin d'une minute. On peut le ranger dans sa boîte ?

H Y a pas urgence.

F Que je puisse

H y a pas le feu.

F Reprendre mon souffle.

H C'est une conversation.

F Faire un tour ou je sais pas. Dix minutes. Je te retrouve à la voiture.

H Ok.

F Qu'est-ce qu'il y a ?

H Tu as dit dix minutes.

F J'avais besoin de réfléchir.

H Il fait nuit. Tu pues la clope.

F Il neige. Est-ce qu'il neige ?

H T'as pas pris de manteau.

F C'est du délire ce temps.

H L'hiver le plus froid depuis longtemps ils viennent de le dire. L'été le plus chaud, l'hiver le plus froid.

F Et tu as / t'as laissé tourner le moteur.

H J'écoutais la radio.

F Moi ça va.

H Je sais c'est juste que
je m'inquiétais.

F Pas la peine.

H Tant mieux.

,

F On a au moins les trucs qu'on était venus acheter ?

H J'y suis retourné mais ils avaient

F merde.

H Ouais.

,

F Un bébé ?

,

H J'y pensais

comme ça.

,

F Est-ce qu'on peut juste

on en parlera mais

H C'est ça.

F pas maintenant. Je suis trop

H ouais, moi aussi.

F Je peux conduire ?

H Sûr.

F Tu peux mettre ta cassette. Me faire écouter tes nouvelles chansons.

H Elles sont pas finies.

F Bon, ok

alors on reste assis là comme ça sans rien dire ok ? On se tait, et on évite d'affronter ça maintenant parce que

H parfait.

F Je n'ai pas la

H c'est bon. Dès que t'auras envie d'en parler on / pourra

F non ok bien sûr parfait mais pas maintenant j'ai rien à en dire là maintenant parce que c'est un tel choc, c'est tellement énorme, tu peux pas dire un truc pareil à quelqu'un tu peux pas me dire ça et t'attendre à ce que je reste zen et rationnelle et lucide / et pas

H ce serait quand le bon moment pour / aborder

F je sais pas j'ai pas les réponses je sais juste que
ça
n'était pas
le bon moment.

,

Excuse-moi.

H J'aurais mieux fait de me taire.

F Non, non, t'as raison. T'as raison.
C'est une chose dont on devrait

H on devrait ?

F Dont on devrait, oui, parler, parce que, putain, on n'est plus

H Je sais.

F Tout jeunes.

H Non.

,

Donc là on en parle ou

F non.

,

Si.

,

Vas-y.

H Vas-y quoi ?

F Ce que, tu disais, ce que, tu sais, quoi ? Qu'est-ce que tu disais ?

H J'ai tout dit.

F Alors redis-le parce que tout à l'heure je t'entendais pas parce que les gens nous fixaient et que je poussais un caddie et que j'avais une lampe sous le bras et que j'avais du mal à respirer.

H Tu as capté l'essentiel.

F Je crois, oui.

H Sinon t'aurais pas flippé comme tu l'as fait.

F Touché.

,

Touché.

,

Donc.

On fait quoi maintenant ?

H On devrait déjà essayer de quitter ce parking.

F Du sarcasme ? Là maintenant ? Tu crois que ça va

H j'aimerais entendre ton avis.

F Oui.

H Bien sûr.

F Bien sûr oui.

H C'est pas à sens -

F Je sais.

H C'est pas à sens unique et donc

F mais

H vas-y.

F D'accord,
parce que *voilà* j'ai toujours
j'en sais rien. Je
mon avis ? Je n'ai pas
c'est comme si tu m'avais envoyé ton poing dans la figure et posé une question de
mathématique / alors que je suis encore à

H comme si je t'avais envoyé mon poing dans la figure ?

F Tu vois très bien ce que je veux dire.

H Non.

F Ok. Oui. Faisons-le. Faisons-le. Oui. Faisons-le. Oui.

H Je ne

F je suis en train de te dire oui.

H Je ne pose aucune question.

F Non ?

H Non.

F Tu amorces une conversation.

H Je suis pas sûr de

F eh bien elle est amorcée et là c'est en train d'arriver et je suis en train de dire oui.

H D'accord.

F Écoute, d'accord, écoute-moi, il faut que tu comprennes d'accord, je réfléchis tout haut là donc s'il te plaît tu me laisses parler tu me laisses réfléchir tout haut à la question s'il te plaît d'accord et ne me coupe pas si je dis quelque chose de travers ou d'idiote tu me laisses réfléchir ok parce que j'ai toujours voulu d'accord et là je parle dans l'abstrait j'ai toujours voulu j'ai toujours eu une intuition ou une idée de moi-même je me suis toujours définie ok comme quelqu'un qui voudrait, que mon objectif dans la vie que ma fonction sur cette planète serait de, même si je ne l'ai jamais formulé comme ça, c'est seulement maintenant, parce que tu demandes enfin non pas demander mais parce que tu abordes, que tu amorces cette conversation et uniquement pour ça, que j'y pense là maintenant mais ça a toujours été plus ou moins un fait acquis pour moi une présomption depuis que toute petite je jouais à la poupée je veux dire bien bien bien avant que je te rencontre, ça n'a jamais été ce que, j'imagine, ça devrait être autrement dit un un un un un une extension de une expression de tu sais, l'*amour* putain ou ce que tu voudras, la fusion de deux êtres ça a toujours été cette d'accord et ça aura l'air bête et naïf mais ça a toujours été une image, j'imagine, que je me faisais de moi avec une grosse bosse, rayonnant dans cette maternité radieuse ou poussant une poussette ou un petit lit avec un mobile au-dessus ou chantant quelque chose au bébé lui lisant *L'Âne Trotto* ou *Petit Ours brun*, ça m'est égal, ça m'a toujours été égal que ce soit un garçon ou une fille juste que ce soit petit, doux et adorable avec un crâne qui sent le lait et les minuscules chaussettes et les petits gloussements et oui le *vomi* même tout ça en fait partie, s'en occuper, en prendre soin c'est je crois c'est cette pulsion et il y a toujours eu un père dans le tableau mais comme une espèce d'homme générique et flou à l'arrière-plan, je suis désolée, c'est juste cette image de ma vie que j'ai toujours eue en tête dès l'instant où j'ai été en mesure de penser et je ne l'ai jamais, mais jamais, remis en question. Jamais. Et j'ai tout refoulé et je me suis focalisée sur ma carrière, sur mes études, sur moi-même et maintenant que ça devient, pourrait devenir un peu réel, il va falloir que j'y réfléchisse une seconde s'il te plaît juste une une une une une ou beaucoup plus en fait parce que eh bien parce que je ne suis pas une idiote, je suis quelqu'un de réfléchi, de très réfléchi, et je tiens à tout faire pour la raison juste ou au moins pour une bonne raison et je suis pour remettre en question et ne jamais accepter aveuglément ou et ça demandera beaucoup d'efforts de démêler ou de de de de de de déterrer non pas déterrer mais si déterrer toutes ces convictions et ces présomptions jusque-là bien ancrées parce que c'est important, sans doute la chose la plus importante que tu puisses faire, de mettre une autre personne au une oui une personne qui de fait vit respire pense parce que le bébé ne restera pas éternellement petit et je pense non je pense que des tas de gens se l'imaginent tout petit, carrément minuscule et doux

et inconditionnel avec ses yeux et ses petits gloussements et ses minuscules petits doigts qui s'agrippent à ton pouce et moi aussi je le fais je le faisais je pense je pensais comme eux parce que c'est trop dur comme si on n'était pas tout à fait conçus pour être en mesure de comprendre pleinement la la la la

H l'énormité

F ou ce que tu voudras autrement dit un peut-être que c'est un mécanisme de survie quelque chose d'inné peut-être parce que, putain, si tu y pensais si tu y pensais vraiment sérieusement avant de le faire pour de bon alors tu ne le ferais jamais, mais jamais, pour de bon parce que putain c'est trop putain c'est trop

H énorme

F c'est ça c'est ça c'est ça c'est énorme putain, énorme, le but même de la vie putain, le but, le sens, le non-sens, l'amour et l'horreur et l'espoir et la peur et tout l'intensité de tout ça élevée à la puissance 10 pour le restant de ta vie le restant de la vie de quelqu'un d'autre tu enchaînes quelqu'un à quelque chose pour toujours, tes ancêtres, les sept mille cinq cents générations de l'histoire de l'humanité moi qui ne sais pas grand-chose de mes propres *grands*-parents, sans parler de mes *arrière*-grands-parents ou ou ou ou et c'est *leurs* gènes, leur bazar génétique, vraiment, eux, tous ces morts, alors que tu crois faire des choix pour ce petit, ce minuscule, mais ce n'est pas tout,

H respire.

F C'est ça que je dis c'est ça que je dis parce qu'ils ne restent pas petits, ils grandissent et deviennent des gens, ils deviennent des grandes personnes comme tous les autres, ils deviennent des adultes à part entière et ils pensent par eux-mêmes et ils achètent leurs vêtements tout seuls et ils quittent la maison et ils te haïssent.

D'accord, parce que là je réfléchis tout haut.

Je réfléchis et je parle.

H Je n'ai rien dit.

F On a une conversation là.

H Oui.

- F** C'est tout ce qui se passe.
- H** Écoute, on va rentrer à la maison, boire un verre de gin et faire comme si j'avais rien dit.
- F** Et la planète.
- H** Je ne veux pas de glaçons. Prends mes glaçons.
- F** La planète. Parce que tu t'inquiètes des mêmes choses que moi, tu te préoccupes des mêmes
- H** moi ?
- F** Ne dit-on pas que si tu te préoccupes vraiment de la planète, si tu te préoccupes vraiment de l'avenir de l'humanité alors n'aie pas d'enfants.
- H** On dit ça ?
- F** Je veux dire, on dit même que si tu te préoccupes vraiment de la planète alors suicide-toi sauf que moi je veux dire,

je ne ferai jamais ça.
Donc,

parce qu'il y a, quoi, il y a environ sept milliards de gens, il y a trop de gens et pas assez de ressources donc franchement la chose à faire, la chose responsable à faire c'est de ne pas ajouter sa pierre surtout des gens comme nous.
- H** Des gens comme
- F** ceux qui conduisent des voitures, utilisent des sacs en plastique, vaporisent des aérosols, importent des avocats, les Occidentaux,
- H** mais on est des gens bien.
- F** Exactement. On est on est on est des gens bien oui on est. Bien.

T'es sûr ?
- H** Tu ne peux pas penser à tous ces trucs-là.

- F** Non, je sais. C'est pas à nous de le faire.
Et de toute façon, il y a tellement de choses qu'on ne sait pas.
Et si cet enfant, cet hypothétique
et si elle, ou il, ce petit Edwin ou cette petite Hannah imaginaire,
- H** Edwin ?
- F** Si elle ou il était la personne capable de tout résoudre, de tout sauver,
l'humanité, le monde, les ours polaires, le Bangladesh, tout, on n'en sait rien
donc
- H** non, mais
- F** ou on pourrait planter une forêt. On pourrait réduire l'empreinte carbone des
couches-culottes de plus en plus envahissantes dans les décharges et les sweats à
capuche de chez Baby Gap importés par avion du Congo ou d'ailleurs et on
pourrait planter des arbres, des forêts entières, bâtir quelque chose de pur et et
d'oxygénant, donc
- H** mais comment tenir compte de tout ça ?
- F** Exactement.
- H** Le monde aura besoin de gens bien.
Avec tout ce qui est en train de se passer.
On ne peut pas comme ça l'abandonner aux mains de gens qui ne réfléchissent
pas, de gens qui pondent un enfant après l'autre sans jamais vraiment s'interroger
sur leur leur leur leur *capacité à aimer*.
Je veux dire, tous les problèmes viennent de là, non ?
- F** Oui. Je sais. Exactement.
Attends, quoi ?
T'es en train de dire que certains sont trop bêtes pour avoir des enfants ?
- H** Non. Non bien sûr que non. Mais
oui.
Certains, des tas de gens, n'y réfléchissent pas vraiment, pas pleinement, et peut-
être que les gens les plus intelligents, les plus responsables, les mieux informés
n'ont pas d'enfants.
- F** D'accord.

H Donc ce sont leurs gènes qui ne se perpétuent pas. Donc les choses deviennent moins responsables, et moins bien informées et plus sauvages.

F Donc, pour sauver la planète la solution ce serait, quoi, l'eugénisme ou

H non, non.

F Stériliser ? Exterminer ?

H C'est pas ce que je suis en train de dire.

F Des camps ? Des ghettos ?

H non. Bien sûr que non je suis pas en train de je n'ai pas les réponses.

Oui, certains disent que ça arrivera peut-être un jour, mais on sera morts depuis longtemps avant que ça

je veux dire, tu en sais plus que moi sur tout ça. C'est toi qui prépares une thèse.

Mais, oui, si on est honnêtes, vraiment, ces mères adolescentes en survêts la clope au bec qui gillent leurs gosses au supermarché, qui se retrouvent grand-mères à trente ans, se multipliant comme des rats,

F des rats ?

H Et en attendant, les gens qui lisent des *livres*, les gens qui *réfléchissent* et essaient d'être utiles et je sais que là je suis un peu fasciste, là je ne fais que jouer l'avocat du diable, évidemment, mais il y a des gens réfléchis qui attendent les circonstances idéales or l'idéal ça n'existe pas donc le monde est surpeuplé et les gens se disent eh bien je ne veux pas que mon enfant voie le jour dans un monde bourré de dealers de crack, de maquereaux et de SDF, et je sais que ça a un côté réac mais ne soyons pas politiquement, tu sais, corrects là-dessus, pas une seconde, il y a *des gens* qui ne devraient carrément pas avoir d'enfants. Ils ne devraient carrément pas.

Et est-ce que ce serait une si grosse perte si ces gens-là, tu sais,

ne pouvaient pas
avoir
d'enfants ? Ou
je veux dire,

c'est pas ce que tu disais ? Je ne fais que rebondir sur ce que tu disais.

F Je crois que je vais vomir. Non pas vomir. En fait si je crois oui.

H Je ne faisais que

F c'est ce que je ressens, je sais, ce que je pense parfois mais quand tu l'exprimes tout haut on croirait entendre la pire, la plus cruelle, la plus malsaine, la plus haineuse des

H tu veux que je fasse quoi ?

F Un câlin et que tu la fermes trente secondes je crois que ce serait déjà pas mal.

H Comme ça, ça te va ?

,

F Alors il faudrait peut-être, sûrement, adopter, non ?

,

Pourquoi tu dis rien ?

H Ouais, tu as raison, tu as absolument la meilleure chose à faire, absolument, avec le monde dans l'état où il est, ce serait de

F tous ces gamins non désirés, privés d'amour

H et c'est totalement irrationnel, je sais bien, mais je

je n'ai pas
envie de
faire ça.

Je sais que ça fait plus ou moins de moi un

type odieux. Seulement je ne crois pas que je serais

F et si c'était une chose que moi j'avais très envie de faire ?

H Alors on peut en parler.

F Mais pas le faire.

,

H Ouais.

,

F D'accord.

H J'ai peur de faire partie de ces pères qui ne prêtent aucune attention à leurs gamins sauf s'ils remportent des trucs ou s'ils font des conneries.

F Je ne veux pas faire partie de ces mères qui ne vivent qu'à travers leurs enfants. Je veux continuer à lire des livres et faire des choses. Avoir un enfant ne me servira pas de prétexte pour devenir complètement conne.

H Tu n'es pas ta mère.

F Tu n'es pas ton père.

H Je veux pouvoir jouer avec mes gamins sans que ce soit forcément dans un but compétitif ou pédagogique.

F Je veux continuer à faire l'amour. Que ça ne vienne pas détruire notre

H les gens deviennent tellement ennuyeux or ce n'est pas une fatalité.

F Je ne veux pas devoir organiser les plus beaux goûters d'anniversaire ou confectionner le plus beau costume de Chewbacca pour Halloween.

H Ni pousser nos gamins à faire des trucs qu'ils n'ont aucune envie de faire.

F Des cours de harpe ou